

**QUAND MA MAISON
ME PARLAIT DANS LES
TRANCHÉES...**



Il y a 84 ans, je m'engageai dans l'armée. Un mois après mon arrivée dans les tranchées, je n'arrivais pas à m'accoutumer à la violence atroce et permanente. J'étais effrayé par tous ces coups de fusil et ces explosions imprévisibles.

Un jour, lors d'une fusillade, je perdis le dernier de mes camarades pour lequel j'avais de l'affection. Pris d'effroi à la vue du corps sans vie de mon ami, je courus me cacher dans l'un des abris de la tranchée. Je m'engouffrai dans la descente sombre et poussiéreuse permettant l'accès au sous-terrain. Arrivé sain et sauf dans le refuge, je repris peu à peu mon souffle mais je n'arrivais pas à me remettre de mes émotions.

Encore sous le choc, je me mis dans un coin et pleurai. Je remarquai alors un carrelage qui me parut familier et vis que la pièce n'était finalement pas un sous-sol !

J'essayai alors les larmes qui me troublaient la vue et me levai pour observer la pièce attentivement. J'étais chez moi !

Je crus halluciner mais fis le tour de l'unique pièce de ma pauvre maisonnette et m'arrêtai devant le miroir qui me parut étrange. J'étais depuis déjà un mois dans les tranchées, avec mon uniforme de combat crasseux.

Pourtant, quand je regardai mon reflet dans cette glace, je me vis avec mes vêtements de civil.

J'aperçus soudain ma famille derrière moi puis ma mère qui posa sa main sur mon épaule. Je la sentais mais, quand je voulus me retourner pour la serrer dans mes bras, elle et les autres avaient disparu. La frayeur me revint encore plus quand je remarquai que le feu de la cheminée était étrange.

Je m'approchai pour mieux le voir et y vis l'un de mes amis mort, brûlé vif, suite à une explosion de tranchée. Je me retournai et tombai sans le vouloir sur ce qui était une photo de famille, il y avait quelques secondes encore. C'était l'image de l'explosion d'une grenade lancée maladroitement par mon ami et qui l'avait tué.

J'étais perdu et terrorisé. Où que je posais les yeux, je voyais la mort de l'un mes compagnons ! Tout à coup, je sentis des gouttes d'eau me tomber sur le dos.

J'eus peur de regarder au-dessus de moi mais pris mon courage à deux mains et regardai : je vis le ciel, et non le toit.

J'observai alors ce qui se trouvait autour de moi et remarquai que j'étais revenu devant l'entrée de mon abri... Je fus très étonné ! Tout à coup, un gradé me cria de retourner au front.

J'étais étourdi par les événements récents mais je parvins à me concentrer et combattis encore jusqu'à la fin de la guerre.

Je ne parlai jamais de cela avant aujourd'hui.



Nouvelle Lauréate de l'édition 2025-2026
du Prix de la Nouvelle Fantastique
de l'Institution Mongazon